

Lettre pour moi-même - 1/1

Toi qui lis ces quelques lignes sache que cette article n'est qu'un exutoire egoïste. Mais qui sais peu être que toi aussi tu t'y retrouveras...

A vous qui lisez ceci n'y cherchez pas forcément un sens car je n'en donne pas. C'est juste une histoire, une idée, une pensée, rien en fait à vrai dire.

C'est un rale, un mal profond et indicible qui me bouffe littéralement. D'où il vient où il va nul ne le sait ou peut-être le sais-je trop bien. C'est une révolution intérieure, une envie subite de changer tout mon être, toute ma manière d'être, une jalousie envers les autres et une haine envers ces mêmes personnes. Une haine de moi-même, de mon mal-être qui sue par tous mes pores mais que personne ne perçoit. Un ras-le-bol de la vie si dure et si nécessaire, vie que je subis sans avoir la force et la volonté d'en changer, je ne suis peut-être qu'un lâche conscient de sa propre lâcheté et donc irrattrapable, condamné à être porté par sa vie sans jamais la dominer.

D'où viens mon mal, d'un déclenchement, d'un choix de vie, fais à moitié. Choix obligatoire en raison de cette vertu supérieure qu'est l'avenir, si trouble et si incertain.

Ma révolution, j'aimerais tellement la faire, devenir meilleur, supérieur à ce que je suis, plus confiant en moi et en mes capacités. Enlever cette partie enfantine qui est en moi et cette insouciance qui me caractérise. Raboter cette gentillesse envers la vie afin qu'elle ne me trahisse plus et apprendre à communiquer avec les autres sans être ce pantin sans parole, droit comme un piquet qui ne prononce un mot que pour affirmer ou infirmer les dires des autres sans jamais vraiment parler. J'aimerais devenir plus bête et faire plus d'erreurs afin d'apprendre la vie et surtout de vivre sans sentir cette conscience de moi-même qui me tarde et me force à rester moi-même.

Une jalousie envers les autres, eux qui vivent comme je le souhaiterais pleinement ou qui semblent vivre comme cela dans ma grande illusion qu'est la vie.

Une folle envie qu'un d'entre eux me foute un coup de pied au cul afin que je change, que je devienne un autre pour le meilleur et pour le pire.

Je me hais également, peu être comme chacun d'entre nous plus ou moins, je me hais donc pour mon incapacité à communiquer, à dire ce que j'ai à dire ou peu être à ne pas pouvoir parler de tout et de rien comme tout le monde. Et plutôt que de ne parler de rien, je reste cloîtré dans mon mutisme à observer sans rien dire dans ce milieu que je ne connais pas loin de chez moi.

Enfin voilà mon espionnage de la vie, tiré dans tous les sens par elle, elle m'écartèle jusqu'à ce que je ne sois plus. Elle me dirige et comme un tendre mouton imbut de moi-même, je me laisse flotter et être porté par cette vie choisie à moitié.

Finalement, je m'excuse auprès de toi, lecteur, car malgré tout cela, je reste quand même trop moi-même à penser à l'autre. Je m'excuse pour cet article brouillon et décousu que je te présente à cette heure tardive. Alors passe ton chemin et oublie-moi comme tant de personnes qui passeront dans ma vie.

Adieu...